

Analyse de l'emploi de la puissance aérospatiale dans l'engagement militaire entre l'Inde et le Pakistan

En réponse à l'attentat terroriste de Pahalgam le 22 avril 2025 ayant causé la mort de 26 personnes, l'Inde déclenche l'opération « *Sindoor*¹ ». Dans un contexte historique de tensions entre l'Inde et le Pakistan concernant le contrôle de la région transfrontalière du Cachemire, les deux puissances « dotées » se livrent pendant plusieurs jours à des engagements militaires qui s'étendent dans les différents milieux, sous l'ombre portée de leurs capacités nucléaires. À partir de l'exploitation des informations disponibles en sources ouvertes, cette note traite de l'emploi de la puissance aérospatiale, de son articulation avec le champ informationnel et de ses implications sur les stratégies de dissuasion régionales.

La puissance aérospatiale indienne : levier militaire au service d'une riposte calibrée

Le 7 mai, l'Inde conduit des frappes aériennes de rétorsion ciblant des camps terroristes sur le territoire pakistanais. Cette opération, nommée *Sindoor*, illustre la primauté de la puissance aérienne pour apporter une réponse politique sur mesure, sans empreinte au sol, conjuguant l'efficacité et la limitation du risque d'escalade militaire. À cette fin, la planification de l'opération a été contrainte par un cadre d'engagement dicté par l'autorité politique qui excluait le traitement de cibles appartenant aux forces armées pakistanaises ; *Sindoor* ne devait donc pas cibler la défense aérienne pakistanaise, préalable habituel de toute opération. Si la stratégie retenue a atteint les effets recherchés (9 camps terroristes détruits), les annonces émanant des forces armées pakistanaises concernant les pertes aériennes de l'armée de l'Air indienne (*IAF*²) témoignent des risques supplémentaires encourus dans le cadre ainsi fixé, c'est-à-dire sans s'être assuré au préalable de l'acquisition de la supériorité aérienne.

Entre mission *SEAD*³ et défense aérienne du territoire : l'*IADS*⁴, cible privilégiée

À compter de la réplique pakistanaise, dans la nuit du 7 au 8 mai, le combat se concentre sur l'*IADS* adverse, marquant le début d'engagements militaires réciproques. L'essentiel des munitions pakistanaises utilisées contre les bases aériennes indiennes est intercepté. En réaction, l'*IAF* mène le 8 mai une série de frappes, principalement avec des munitions téléopérées *HAROP* contre plusieurs radars et systèmes de défense sol-air pakistanais, pour ouvrir des brèches dans l'*IADS* en vue de la principale attaque qui intervient le 10 mai. Les chasseurs indiens lancent alors, en *stand-off* depuis l'espace aérien indien, des missiles et des roquettes guidées qui causent d'importants dommages sur plusieurs bases aériennes pakistanaises. L'analyse des dommages occasionnés⁵ par ces échanges de salves témoigne d'une nette domination indienne dans l'efficacité des feux offensifs comme dans celle de sa défense aérienne.

Des échanges de frappes sous l'ombre portée de capacités nucléaires

Les événements survenus lors des opérations ne remettent pas en cause la doctrine indienne de « *No First Use* »⁶. À travers l'opération *Sindoor*, l'Inde réaffirme sa volonté de s'en tenir à une réponse conventionnelle. Pour autant, cette séquence marque un franchissement de nouvelles « lignes rouges » formalisées pour certaines par des accords bilatéraux⁷. En effet, l'engagement militaire entre l'Inde et le Pakistan, bien que limité dans le temps, a mis en exergue les capacités des deux pays à mener des frappes dans la profondeur du territoire adverse. Ces attaques successives soulignent la capacité de l'*IAF* à porter des coups sévères dans la profondeur du territoire pakistanais, en frappant les infrastructures sensibles comme les entrées du dépôt d'armement nucléaire du complexe militaire de Sardogha. À défaut de pouvoir qualifier ces frappes de mesures préventives, ce bombardement constitue un avertissement. Pour autant, l'in-

1 Le *Sindoor* est une poudre cosmétique utilisée dans la tradition hindouiste.

2 *Indian Air Force* : armée de l'air indienne.

3 *Suppression of Enemy Air Defenses* : suppression des défenses aériennes ennemies.

4 *Integrated Air Defense System* : système de défense aérienne intégrée.

5 Fondée principalement sur des images satellitaires disponibles en sources ouvertes.

6 Si la doctrine nucléaire indienne a été établie en 2003, le principe du *NFU* a été posé dès 1998.

7 « *India-Pakistan Non-Attack Agreement* », ratifié le 31 décembre 1988, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1991. Cet accord oblige l'Inde et le Pakistan à s'abstenir d'entreprendre, d'encourager ou de participer à des actions visant à provoquer la destruction ou l'endommagement d'installations nucléaires dans chaque pays.

tensité croissante des frappes et la diversification des cibles, effleurant le seuil de l'escalade militaire, rappellent tant les vertus du « verrou » que constitue la dissuasion nucléaire⁸ que les faiblesses inhérentes à l'existence d'un certain seuil de déclenchement, permettant ainsi un contournement « par le bas » et soulignant du même coup l'importance d'une épaisseur suffisante en matière de capacités conventionnelles⁹.

Un récit pakistanais qui s'impose dans le brouillard informationnel

Le Pakistan, impuissant à intercepter les munitions indiennes, applique une stratégie de communication (STRATCOM) qui met l'accent sur ses victoires aériennes tout en détournant l'attention des dommages subis. L'Inde, qui verrouille sa communication opérationnelle, ne parvient pas, faute d'une STRATCOM efficace, à transformer son succès militaire en succès informationnel. Le Pakistan réussit donc à imposer son récit dans le brouillard informationnel qui entoure les opérations aériennes. Dès lors, des médias pakistanais ainsi que des médias pro-chinois, pro-russes et pro-iraniens relayent les pertes aériennes indiennes, et notamment celle d'un Rafale. Les industriels chinois en profitent pour vanter l'efficacité de leurs matériels (*PL-15*, *J-10* et *J-17*). Au plan international, la médiation américaine visant à désamorcer une possible escalade militaire met les deux pays sur un pied d'égalité qui limitera l'effet, sur la scène internationale, des protestations et dénonciations indiennes du soutien pakistanais au terrorisme et de la prolifération de son programme nucléaire.

Éléments notables pour l'emploi de la puissance militaire aérospatiale :

1. **L'acquisition de la supériorité aérienne est un prérequis du succès des opérations militaires.** Pour y parvenir, la mission de suppression des défenses aériennes adverses reste impérative. Faute d'avoir préalablement conduit cette mission, traduction d'un choix politique assumé côté indien, les annonces pakistanaises concernant les pertes indiennes entachent le succès de la riposte aérienne indienne contre les camps terroristes aux frontières du Cachemire. Pour autant, sans pouvoir présager du niveau de risque consenti, cette mission semble toutefois avoir été réalisée avec une certaine retenue afin d'éviter tout risque d'escalade.
2. **La dissuasion nucléaire constitue un frein à l'escalade militaire entre deux puissances « dotées ».** Alors que l'intensité croissante de l'engagement militaire s'exprime par des vagues de frappes aériennes successives, l'affrontement s'achève par les frappes indiennes contre des infrastructures concourant à la dissuasion nucléaire pakistanaise, ce qui constituait pourtant une ligne rouge des accords bilatéraux.
3. **La supériorité capacitaire ne dispense pas d'une stratégie de communication (STRATCOM) proactive et maîtrisée.** En l'absence d'une STRATCOM efficace, l'Inde a permis au Pakistan d'imposer son récit, transformant *de facto* le relatif succès militaire indien en un revers médiatique à l'international.

Analyse thématique de l'engagement militaire sous le prisme de la puissance aérospatiale

La puissance aérospatiale indienne, levier militaire au service d'une riposte calibrée

Le 22 avril, un commando du Front de Résistance (*TRF*¹⁰) composé de 5 terroristes ouvre le feu sur un groupe de touristes à Pahalgam, dans l'État du Jammu-et-Cachemire, faisant 26 victimes majoritairement de nationalités indienne et népalaise. Le 23 avril, l'Inde instaure **une série de sanctions diplomatiques¹¹ visant l'État pakistanais**, accusé de ne pas suffisamment **lutter contre le terrorisme transfrontalier¹²**. Dans les jours qui suivent, les forces armées indiennes et pakistanaises se livrent à des **escarmouches nocturnes de part et d'autre de la LoC¹³**. Les deux pays procèdent également à une série de **manœuvres de signalement stratégique**. La marine indienne (*IN*¹⁴) déploie le groupe aéro-naval du porte-aéronefs *INS Vikrant* dans la mer d'Arabie, le long de la côte sud du Pakistan. Des exercices maritimes

8 Rappelant le paradigme actuel du contournement de la dissuasion nucléaire par action sous le seuil, que ce soit par le haut par un acteur étatique (incursion ukrainienne à Koursk ou opération *Spyderweb* sur les bases aériennes de la composante aéroportée russe) ou par le bas par des moyens asymétriques ou hybrides (11 septembre 2001, frappes houthis sur Israël).

9 En adhérence avec le concept de « *strategic deterrence* » adopté aussi bien aux États-Unis qu'en Russie, mêlant moyens conventionnels et signalements stratégiques aux moyens nucléaires.

10 *The Resistance Front* – Front de Résistance – est une organisation terroriste engagée dans la région du Jammu-et-Cachemire, affiliée au groupe pakistanais *Lashkar-e-Taiba* (*LeT*).

11 Expulsion des ressortissants et des attachés militaires ; fermeture de l'espace aérien indien aux avions pakistanais, ainsi que du poste-frontière d'Attari, principal point de passage terrestre entre les deux pays ; suspension du traité des eaux de l'Indus.

12 « [Press Briefing on #OperationSindoor](#) », *Government of India*, 07/05/2025.

13 *Line of Control* : ligne de contrôle – ligne frontalière de cessez-le-feu entre l'Inde et le Pakistan issue de l'accord de Karachi de 1949.

14 *Indian Navy* : marine indienne.

et aériens de préparation opérationnelle sont conduits¹⁵. Dans le même temps, le Pakistan mène des exercices terrestres près de la LoC. Il réalise également un **tir de missile balistique *Abdali*** au cours de l'exercice *INDUS* et annonce **avoir activé ses systèmes de défense aérienne tout en déployant des *AEW&C***. Le 27 avril, l'armée de l'air pakistanaise (*PAF*)¹⁶ conduit un exercice de défense aérienne intitulé *Zarb-e-Haidari*, qui implique des chasseurs *JF-17C* et *F-16*. Enfin, la *PAF* annonce également avoir **redéployé des chasseurs sur plusieurs plateformes aéronautiques**, notamment des *JF-17C* à Saidu Sharif dans le Nord du pays et des *F-16* à Pasni sur la côte. Dans le même temps, elle réactive la base aérienne de Skadru située au nord du Cachemire. Enfin, des médias pakistanais communiquent sur **la mise en service opérationnel des missiles air-air longue portée chinois *PL-15E* sur ses chasseurs *JF-17C Block III***¹⁷.

La **riposte indienne**, promise par le Premier ministre après l'attaque terroriste, **débute finalement dans la nuit du 6 au 7 mai**. Entre 01 heure 05 et 01 heure 30 du matin, **l'IAF frappe 9 cibles**¹⁸ au Cachemire et sur le territoire pakistanais, **principalement des camps d'entraînement, mosquées et *madrasa* exploités par les groupes terroristes *Jaish-e-Mohammed* et *Lashkar-e-Taiba***¹⁹. Au cours de l'**opération *Sindoor***, **l'IAF emploie des drones téléopérés *SkyStriker* et une trentaine d'avions de chasse** (*Rafale EH*, *Mirage 2000H*, *Su-30MKI*, *MiG-29UPG*) qui **délivrent des munitions guidées** (*SCALP-EG*, *AASM-250 HAMMER* et *BrahMos*)²⁰ **depuis l'espace aérien indien, à distance de la menace**. Les équipages de l'IAF bénéficient d'un **appui renseignement issu de drones et de satellites**, et sont **soutenus par un *AWACS* (*A-50I* ou *ERJ-145SM*)**. L'Inde aurait également eu **recours à de l'imagerie commerciale (*Maxar*) pour le ciblage et l'évaluation des dégâts (*BDA*)**²¹. Contrairement à l'opération *Bandar*²² menée en 2019 12 jours après l'attaque terroriste de Pulwama, ce **raid aérien de rétorsion** ne cible pas les forces armées pakistanaises. Après que l'Inde a prévenu certains de ses partenaires internationaux²³ de l'émittance de sa riposte, les **appareils de l'IAF décollent radar de bord à l'arrêt, sous couvert de la réalisation d'un exercice** tandis qu'est publié un **NOTAM**²⁴ **indiquant la fermeture de la partie ouest de l'espace aérien indien à la navigation aérienne commerciale**²⁵. Observant les mouvements de l'IAF, la *PAF* aurait fait décoller **au moins une vingtaine de chasseurs (*F-16*, *J-10C* et *JF-17C*)**, **certaines emportant des missiles air-air *BVR***²⁶ de conception chinoise *PL-15E*²⁷ tandis qu'un **appareil *AEW* (*Saab 2000*) évolue**, en retrait, dans l'espace aérien au-dessus de la région de Peshawar²⁸. Le Pakistan aurait également bénéficié d'un **soutien technique et spatial chinois**²⁹. Au terme de cette première séquence, pour laquelle aucun des deux belligérants ne reconnaît avoir subi de pertes, la **PAF aurait perdu un *JF-17C***³⁰, et selon les déclarations pakistanaises, l'IAF, 3 chasseurs *a minima* (un *Mirage 2000H*³¹, un *Rafale EH*³², ainsi qu'un *MiG-29UPG*³³) comme en témoignent les images des différents débris retrouvés jusqu'à 80 km dans la profondeur du territoire indien³⁴. À ce jour, **les circonstances exactes qui ont donné lieu à ces pertes aériennes restent indéterminées**.

15 L'Inde procède à un tir de missile surface/air depuis le destroyer *INS Surat* et à la réalisation de l'exercice *Aakraman*, mettant en œuvre des *Rafale EH* et *Su-30MKI*. Bien que cette manœuvre aérienne ait été planifiée antérieurement à l'attaque de Pahalgam, sa réalisation dans un contexte d'échauffement des tensions convoie un message clair à l'égard du Pakistan.

16 *Pakistan Air Force* : armée de l'air pakistanaise.

17 Seuls les *JF-17C Block III* et *J-10C* emportent les *PL-15E*. « [Pakistan deploys its JF-17 Block III equipped with Chinese PL-15E missiles as tensions rise with India](#) », *Army Recognition*, 28/04/2025.

18 Parmi les 21 sites terroristes établis par l'Inde, seul 9 ont été ciblés « [Operation Sindoor: Understanding Context and Consequences](#) », *ORF*, 09/05/2025.

19 Ces groupes sont accusés par l'Inde d'entretenir des liens avec le service de renseignement de l'armée pakistanaise *Inter-Services Intelligence (ISI)*.

20 Pour mémoire, il s'agirait du premier emploi opérationnel de ce missile emporté par les *SU-30MKI* indiens.

21 « [Op Sindoor's Enduring Takeaway \(The Ten Commandments\)](#) », *CAPS*, 26/05/2025.

22 Le 26 janvier 2019, l'armée de l'Air indienne conduit un important raid aérien de représailles dans la région pakistanaise de Balakot. *Carnets de vols* N°144, p. 76. 2023.

23 L'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, les États-Unis, le Royaume-Uni et la Russie.

24 *NOTAM – Notice to airmen* – messages aux navigateurs.

25 « [Operation Sindoor: Understanding Context and Consequences](#) », *art. cit.*

26 *Beyond Visual Range* : missile portant au-delà de l'horizon visible.

27 La capacité de ciblage coopératif du radar *Erieye* du *Saab 2000* aurait permis d'étendre la portée de détection des chasseurs de la *PAF*, devenant ainsi capables de cibler les aéronefs de l'IAF sans quitter leur espace aérien. « [Chinese-Made PL-15 Air-To-Air Missile Components Came Down Intact Inside India](#) », *The War Zone*, 09/05/2025.

28 « [Conférence de presse retex](#) », *Pakistan strategic forum*, 09/05/2025.

29 Selon un général 2S indien, la Chine aurait fourni du renseignement d'origine satellitaire au Pakistan ainsi qu'un soutien dans l'ajustement de ses radars et systèmes de défense aérienne. « [How India Exposed China, Pakistan's Deterrence Through Op Sindoor](#) », *Times Now*, 20/05/2025.

30 « [India-Pakistan, Additional Details, Part 1](#) », *Sarcosaurus*, 16/05/2025.

31 « [Illusions and Realities of 'Cross-Border Incidents', Part 2 \(UPDATED\)](#) », *Sarcosaurus*, 11/05/2025.

32 L'analyse des images disponibles en sources ouvertes rend l'hypothèse de la perte d'un seul *Rafale* crédible. Une dérive qui aurait été retrouvée proche de la base aérienne indienne de Bathinda indique le numéro de série BS-001. Il s'agirait du premier *Rafale* reçu par l'Inde. « [Indian Rafale Shot Down by Pakistan](#) », *The Avionist*, 07/05/2025.

33 « [Wreckage of Indian MiG-29 fighter found in Kashmir](#) », *Defence Blog*, 07/05/2025.

34 Aucun des belligérants ne reconnaît avoir subi de pertes aériennes.

Une riposte pakistanaise qui conduit à un engagement croissant de forces militaires

Dans la nuit du 7 au 8 mai, le Pakistan mène en représailles une **attaque aérienne avec environ une centaine de vecteurs** (drones *Yiha III* et *Songar*³⁵ turques, roquettes *Fateh-1*) contre **une quinzaine de bases aériennes** de l'Ouest de l'Inde³⁶. L'*IAF* serait parvenue à **intercepter la majorité des munitions grâce à un IADS multicouches**³⁷ composé de systèmes de défense sol-air à longue portée (*S-400*), moyenne portée (*Akash*, *Barak-8*) et courte portée (*Spyder-SR*, *S-125M*), d'artillerie anti-aérienne (*L70*, *ZU-23-2*, *ZSU-23-4*) et de systèmes de lutte anti-drones³⁸. Au cours de l'attaque, des **coupures d'électricité**³⁹ touchent plusieurs localités dans la province du Cachemire indien⁴⁰. Il pourrait s'agir d'actes délibérés visant à entraver le ciblage pakistanaise, ou bien de la conséquence des bombardements pakistanaise. Parallèlement à ses actions cinétiques, le **Pakistan conduit**, avec un soutien technologique chinois, **des cyberattaques de type ransomwares, ou par déni de service (DDoS)**⁴¹ à l'encontre des **principales organisations gouvernementales et institutions financières indiennes**⁴².

Le 8 mai, l'*IAF* conduit une **nouvelle série de frappes**, principalement⁴³ au moyen de **plus d'une centaine de munitions téléopérées HAROP**⁴⁴. Elles ciblent des éléments de l'**IADS pakistanaise**, notamment des systèmes de défense sol-air *HQ-9* (positionnés à Lahore, Gujrat et Karachi), des radars (Pasrur, Chunian), des **centres C2** (Rawalpindi, Gujranwala, Nur Khan⁴⁵), ainsi que divers **sites liés à la défense aérienne** (Chakwal, Bahawalpur, Miani, Chhor, Attock, Peshawar, Jhang, Hyderabad, Bhawalnagar)⁴⁶.

En réaction, le Pakistan déclenche l'opération intitulée *Bunyan Marsoos*⁴⁷ qui consiste en **plusieurs attaques aériennes menées les 8 et 9 mai**, en employant des drones ainsi que des chasseurs (*F-16*, *JF-17C*)⁴⁸. Les **frappes pakistanaise** auraient ciblé des **objectifs civils** dans une vingtaine de villes indiennes des régions frontalières (Penjab, Jammu-et-Cachemire, Rajasthan, Gujarat), des **centres C2** implantés sur les bases aériennes d'Udhampur, Pathankot et Bhuji, un **système S-400** stationné sur la base aérienne d'Adampur, ainsi que des **sites de stockage et de production de missiles BrahMos** à Beas et Nagrota. Pour la seconde fois, **la majorité des munitions auraient été interceptées** par l'*IADS* indien. Les autorités indiennes en profitent pour communiquer sur l'emploi du module de contrôle de défense aérienne indigène *Akashteer*⁴⁹. Enfin, l'Inde annonce avoir **intercepté un missile balistique pakistanaise Shaheen** grâce à un de ses systèmes *S-400*.

Le 10 mai, l'armée de terre indienne conduit une **offensive terrestre** contre des sites terroristes proches de la LoC. Les **forces aéronavales indiennes semblent se préparer à mener des frappes**, en témoigne le montage sur les *MiG-29* embarqués à bord de l'*INS Vikrant* de roquettes longue portée *Rampage*⁵⁰. Bien que ces missions **n'aient finalement pas lieu**, les manœuvres aéronavales indiennes ont pu constituer **une sorte de diversion** en focalisant l'attention des forces pakistanaise sur le front sud alors que l'*IAF* s'apprête à frapper depuis l'Est. En effet, simultanément et 2 jours après s'être **ouvert la voie en mettant partiellement hors service l'IADS pakistanaise**, les **chasseurs de l'IAF** (*Jaguar*, *Su-30MKI*, *Mirage 2000H*, *Rafale EH*) tirent des **missiles de croisière** (*SCALP-EG*, *BrahMos*) et des **roquettes** (*Rampage*) contre une **dizaine de bases aériennes de la PAF** (Bholari, Murid, Mushaf, Nur Khan, Shahbaz, Rafiqui, Skardu, Sukkur⁵¹). **Des infrastructures et des aéronefs** sont endommagés : pistes, hangars, radars, dépôts de munition,

35 Le vol d'un avion de transport commercial d'Islamabad vers la Turquie laisse supposer que le Pakistan a bénéficié d'un ravitaillement en drones par la Turquie.

36 La *PAF* cible les bases aériennes indiennes d'Awantipur, Srinagar, Jammu, Pathankot, Amritsar, Bikaner, Halwara, Adampur, Bathinda, Chandigarh, Phalodi, Bhuji, Uttarlai, ainsi que des emprises militaires à Kapurthala, et Jalandhar.

37 L'*Integrated Air Command and Control System (IACCS)* indien repose, entre autres, sur de nombreux systèmes de défense sol-air : 16 *S-400*, 64 *Akash*, 8 *Barak-8* etc.

38 L'*IADS* indien comporte des systèmes dédiés à la LAD intégrant des capacités cinétiques (*SAMAR*), non-cinétiques (brouillage) ou duales telles que le *D4* (brouillage et interception par laser).

39 Pour l'heure, ces coupures pourraient avoir été imposées par le gouvernement indien pour entraver les télépilotes dans le guidage des drones, ou être dues à des frappes pakistanaise, voire à une cyberattaque.

40 « *Israeli-Made Harop Attack Drones Launched By India By The Dozens, Pakistan Claims* », *The War Zone*, 08/05/2025.

41 *Distributed denial of service*.

42 « *Operation Sindoor and India-Pakistan's Escalated Rivalry in Cyberspace* », *RUSI*, 20/06/2025.

43 Certaines sources évoquent également la participation de chasseurs de l'*IAF*.

44 Munition originalement conçue spécifiquement pour la mission *SEAD*. « *Meet Israel's 'Suicide Squad' of Self-Sacrificing Drones* », *The War Zone*, 29/09/2021.

45 Notamment un centre de commandement sur remorque *NG-MMCC* utilisé comme centre de C2 en soutien du commandement de l'*IADS* de la *PAF*.

46 Les pertes documentées font état de 2 systèmes *HQ-9*, 1 *HQ-16* et d'au moins 3 radars de surveillance aérienne longue portée *AN/TPS-77* endommagés.

47 En référence à l'extrait d'un verset du Coran traduisible en « une structure faite de plomb ».

48 Des images dévoilées par la *PAF* montrent un *JF-17C* emportant deux missiles antiradar *CM-400AK*.

49 Selon les déclarations indiennes, l'*Akashteer* intégrerait de l'*IA* pour automatiser la détection, le suivi et la désignation de cibles aériennes hostiles. « *Akashteer: The Unseen Force Behind India's New War Capability* », *Ministry of Information*, 16/05/2025.

50 « *India-Pakistan, Additional Details, Part 2 & Q&A* », *Sarcosaurus*, 15/05/2025.

51 « *Claims Swirls As India And Pakistan Assess Results Of Latest Conflict* », *The War Zone*, 12/05/2025.

C2 mais aussi C-130 et Saab 2000. 5 aviateurs pakistanais décèdent⁵². En démontrant qu'elle peut **porter des coups sévères** contre des infrastructures stratégiques **situées dans la profondeur du territoire pakistanais**⁵³, l'*IAF* adresse un **message de dissuasion clair** au Pakistan. Après ces frappes, qui constituent le **sommet de cet affrontement militaire sous le seuil nucléaire**, les deux pays s'accordent sur un cessez-le-feu le 10 mai à 17h. Il est qualifié par le Premier ministre indien Modi de « suspension des mesures de représailles »⁵⁴. Ce retour au *statu quo ante bellum* semble toutefois bouleverser **l'équilibre stratégique entre les deux puissances** : force est de constater que le **Pakistan s'est trouvé dans l'incapacité de défendre son espace aérien**.

Sous l'ombre portée du nucléaire, un engagement préservé de l'escalade militaire

Si les **frappes indiennes du 7 mai** contre des camps terroristes semblent calibrées **pour minimiser tout risque d'escalade**, la riposte de la *PAF* est suivie par une **première vague de frappes indiennes ciblant directement les systèmes de défense sol-air et les radars pakistanais (SEAD) destinée à ouvrir le ciel à une seconde vague de frappes ciblant cette fois-ci des bases aériennes**. En réaction au **tir d'un missile balistique pakistanais** capable d'emporter des têtes nucléaires, l'*IAF* **cible le complexe militaire de Sardogha** situé sur les collines de Kirana⁵⁵ au sud-est de la base aérienne de Mushaf. Ce dernier « acte » de l'opération *Sindoor* révèle le franchissement d'un seuil dans l'escalade militaire entre l'Inde et le Pakistan. En effet, les **frappes indiennes** sur les tunnels de Sardogha, que l'on pourrait qualifier de **frappes « méta-conventionnelles »**⁵⁶, constituent un **précédent**. Deux entrées de dépôts d'armements souterrains qui auraient été conçus pour accueillir de l'**armement nucléaire** sont endommagées⁵⁷. Ce **ciblage d'infrastructures** mis en œuvre dans le cadre de la **dissuasion nucléaire pakistanaise** rompt avec une **ligne rouge établie par le Pakistan**⁵⁸ qui n'a, au demeurant, jamais formulé de doctrine nucléaire⁵⁹. Cette absence de doctrine assumée publiquement lui permet d'autant plus d'entretenir le **flou stratégique** tant sur la **nature de ses intérêts vitaux** que sur ses intentions, ce qui renforce l'**incertitude générée tout en préservant une certaine crédibilité**. Force est de constater qu'à l'instar des affrontements précédents, la **dissuasion nucléaire constitue une garantie de sécurité** face à une escalade militaire incontrôlée, et par essence non anticipée. En l'occurrence et bien qu'à l'apogée d'un affrontement militaire qui reste relativement préservé de l'escalade grâce à l'emploi, bien que rehaussé, de l'arme aérienne de manière conventionnelle, et qui déborde au-delà du cadre des conventions précédemment établies⁶⁰, les deux belligérants entament des négociations, en partie sous la pression internationale. Si cet affrontement sous l'ombre portée du nucléaire nous rappelle toute l'utilité d'une **dissuasion nucléaire robuste, crédible et performante**, il illustre aussi la nécessité de disposer de **forces conventionnelles suffisamment dimensionnées** pour faire face à un **engagement majeur dans le cadre d'un conflit symétrique**. À l'issue de cette séquence, l'Inde affermit sa doctrine en menaçant d'une **réponse systématique d'ampleur** toute attaque provenant du Pakistan. En cela, elle cherche à établir un **nouveau paradigme sécuritaire**, sorte de « nouveau normal », qui vise à **affaiblir l'effet dissuasif du nucléaire pakistanais** tout en réaffirmant sa **liberté d'action** dans le domaine conventionnel. Ce message est d'ailleurs porté à travers une **manœuvre de communication** de grande ampleur sur l'opération *Sindoor*.

Des opérations aériennes indiennes « dévalorisées » par l'efficacité de la stratégie de communication pakistanaise

Impuissant à parer les coups indiens, le Pakistan déroule une STRATCOM⁶¹ qui parvient à déplacer l'**attention de l'opinion publique** et surtout des médias des importants dommages subis vers les victoires aériennes, notamment contre des Rafale. La presse étrangère, essentiellement anglophone, a abondamment repris ce récit. **L'industrie de défense poursuit en communiquant sur l'efficacité de leurs chasseurs J-10 et J-17 et de leur missile PL-15**. Ce récit est également relayé par **le réseau des attachés de défense chinois**⁶². À l'inverse, le **récit indien peine à se frayer un chemin dans**

52 Sur les réseaux sociaux, le Pakistan multiplie les produits de communication montrant des cérémonies et prières rendues en hommage à ses soldats, érigés au rang de martyrs et de héros. Le Premier ministre, le ministre de la défense et le chef d'état-major des armées se sont rendus conjointement à la résidence d'un commandant décédé pour prier aux côtés de sa famille.

53 Entrée du complexe de Sardogha, dépôt d'armement de la composante nucléaire terrestre.

54 Traduction du discours prononcé par le Premier ministre indien Narendra Modi le 12 mai. « [Message du Premier ministre à la nation - India in France \(Embassy of India, Paris\) | Facebook](#) », Ambassade indienne à Paris, 13/05/2025.

55 « [Pakistan is protecting its nuclear missiles by building underground fortresses](#) », *The Print*, 22/11/2017.

56 Cette formulation est utilisée ici pour qualifier des frappes menées au moyen d'un armement conventionnel produisant un effet stratégique considérable, caractérisé notamment par l'extension de celui-ci dans d'autres milieux et champs, en particulier dans le champ informationnel.

57 Plus d'un mois après et dans la même logique, les frappes de l'*USAF* sur les installations du programme nucléaire iranien revêtent un caractère méta-conventionnel.

58 Le ciblage par l'Inde d'installations de stockage d'armes nucléaires du Pakistan contrevient aux mesures de confiance établies entre les deux pays dans le cadre des procédures du bureau des Affaires de Désarmement des Nations unies.

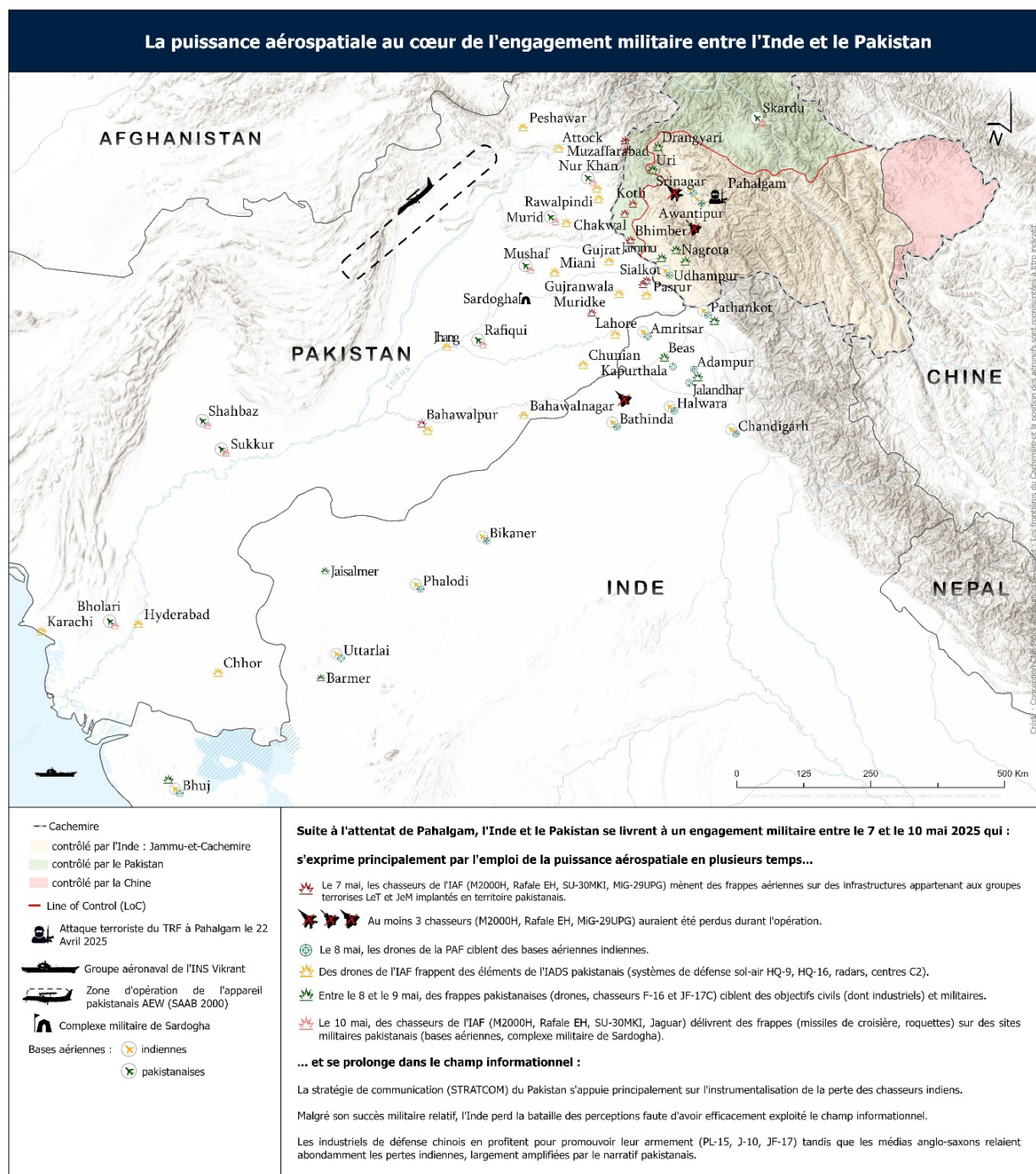
59 « [Doctrines nucléaires : spécificités du Pakistan et de la Corée du Nord](#) », LCL © Emmanuel Nal, Revue Défense Nationale, 2015, pp. 50-55.

60 Avec un ciblage qui rompt notamment avec des accords précédents, officiels et informels.

61 Sur les réseaux sociaux, le Pakistan vante le « succès historique » de l'opération *Bunyan Marsoos* en diffusant divers produits de communication (élévation au titre de maréchal du CEMA, cérémonies militaires) et en organisant des conférences de presse retex de leur opération de défense aérienne.

62 « [French intelligence: China used embassies to undermine sales of France's flagship Rafale fighter jet](#) », *AP*, 06/07/2025.

le bruit informationnel pavé de *fake news*, créé par les Pakistanais, d'autant plus que l'Inde refuse de communiquer sur les détails de l'opération⁶³, ce *black-out* informationnel apparaissant indispensable pour ne pas révéler aux Pakistanais l'état réel des forces indiennes disponibles⁶⁴. En l'absence d'une STRATCOM adaptée et réactive⁶⁵, l'Inde ne parvient pas à transformer son succès militaire en succès médiatique⁶⁶. Cette séquence rappelle l'importance d'intégrer pleinement les opérations aérospatiales dans le cadre M2MC et d'en anticiper les conséquences dans le champ informationnel. Au cours de la fin du mois de mai, le gouvernement indien organise une campagne diplomatique sans précédent, organisant des visites dans 70 pays, dont la France, afin de rappeler son engagement dans la lutte contre le terrorisme et ainsi promouvoir son récit sur la scène internationale. Si cette campagne vise en filigrane à justifier les actions cinétiques et mesures de représailles indiennes (suspension du traité de l'Indus) décidées lors de l'opération *Sindoor*, elle traduit la déroute subie par l'Inde sur le champ informationnel.



63 Probablement dans un but de sécurité opérationnelle (SECOPS).

64 À l'image de la communication ukrainienne concernant ses pertes.

65 Des représentants du gouvernement indien auraient exercé des pressions sur des médias pour supprimer les contenus relatifs aux pertes indiennes. Fabian Hoffmann, *op.cit.*

66 Si les actions cinétiques indiennes dans la 3D s'apparentent aux manœuvres réalisées par Israël depuis le 7 octobre 2023 (frappes aériennes sur des cibles terroristes), leur approche du champ informationnel marque un important contraste. La plupart des frappes israéliennes sont accompagnées d'un communiqué, ou d'un produit de communication diffusé sur les réseaux sociaux, visant à diffuser les éléments de langage pour imposer leur récit.